

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 12

Artikel: Jo Siffert, la victoire et la mort
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827957>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hugo Koblet, le pédaleur de charme

Contrairement à Kubler, son «frère ennemi», Hugo Koblet était très respecté par ses adversaires. Ce gentleman du cyclisme avait une

élégance naturelle qui plaisait beaucoup aux femmes. Conscient de son pouvoir de séduction, celui que l'on avait surnommé «le pédaleur de charme» ne manquait pas de se recoiffer avant de franchir la ligne d'arrivée en vainqueur.

Lors de la onzième étape du Tour de France de 1951, Hugo Koblet s'échappa pendant 135 km avant de gagner, avec 2 minutes 35 d'avance sur ses adversaires. Cette année-là, l'ancien mitron zurichois remporta le Tour de France, le Grand Prix des Nations, le Critérium des As et le Championnat du monde de poursuite.

Hugo Koblet s'est tué dans un accident de voiture, le 6 novembre 1964. Il avait 39 ans.



Ferdi Kubler, l'aigle d'Adliswil

Son profil de rapace lui valut très tôt le surnom d'«aigle» par ses adversaires sur les routes de Suisse, d'Italie et de France. Comme ces oiseaux de proie, Ferdi Kubler survola les épreuves les plus prestigieuses au début des années 50.

Il avait une réputation terrible au sein du groupe des coureurs et lorsqu'il s'insultait, quand la douleur devenait trop présente, qu'il se cravachait comme un cheval de course dans une côte trop pénible, on évitait son regard de «pédaleur fou». Peinant dans les montées, il s'envolait littéralement dans les descentes et semait tout le monde, motards et suiveurs compris.

Son courage, sa puissance et sa hargne lui ont valu d'écrire les plus belles pages du cyclisme helvétique à une époque où l'on ne parlait pas encore de drogue (mais où l'on en absorbait beaucoup!). Son palmarès fantastique n'a jamais été égalé, ni par Hugo Koblet, dont il était le rival déclaré, ni par les «jeunes» Tony Rominger, Pascal Richard ou Laurent Dufaux.

Originaire d'Adliswil, dans le canton de Zurich, où il est né le 24 juillet 1919, Ferdi Kubler gagna le Tour de Suisse et le Tour de Romandie en 1948 et en 1951 et fut sacré champion du monde en 1951. Mais sa victoire la plus prestigieuse, il la signa en 1950, lorsqu'il remporta le Tour de France. Au cours de sa carrière, il disputa 2200 courses et en remporta 400. Qui dit mieux?

Aujourd'hui âgé de 80 ans, Ferdi Kubler ne veut pas entendre parler de retraite. Après avoir pédalé sur plus de 700 000 km (17,5 fois le tour de la terre), il s'est mis à la pratique du ski et du golf. Il s'occupe aussi des relations publiques du Tour de Suisse depuis trente-quatre ans.

Jo Siffert, la victoire et la mort

Le destin est parfois cruel. Ainsi, le pilote fribourgeois de formule 1 Jo Siffert a remporté sa première victoire dans un Grand Prix, le 19 juillet 1968, sur le circuit de Brands Hatch, en Angleterre. Trois ans et trois mois plus tard, c'est sur ce même circuit qu'il s'est tué au volant de sa BRM lors de la dernière course de l'année.

Né le 7 juillet 1936, il avait débuté dans des courses de moto avant de bricoler l'une de ses voitures pour accéder au circuit de la formule 1 lors du Grand Prix de Bruxelles en 1962. Travaillant nuit et jour pour financer sa propre écurie de course, ce magicien de la mécanique ne vivait que pour et par la course. Vainqueur de deux Grands Prix (Brands Hatch en 1968 et Zeltweg

en 1971), il était quatrième au classement des meilleurs pilotes du monde avant son accident fatal.

